

LES CHRONIQUES des JEAN-SANS-PEURS.

Alchimie de la malbouffe

Le saviez-vous ? Que lorsque vous commandez au restaurant une pizza au fromage, la plupart du temps il n'y a pas un seul gramme de fromage dans celui qu'on vous étale dans votre plat mais un ersatz de synthèse, composé étonnant de la chimie industrielle alimentaire. Pareil d'ailleurs pour la pizza que vous achetez dans une grande surface. Le produit a l'aspect trompeur du fromage, sa couleur, sa texture (enfin, presque), son « filé » est comparable (à peu près), son goût équivalent (pour des papilles pas trop subtiles) et il gratine au four en moins de temps qu'il ne faut pour le dire (il faut même le surveiller diligemment pour ne pas qu'il crame). On s'y laisse prendre ! C'est un leurre de première, mais pas pour du beurre, son prix de revient est quatre fois moins cher que du vrai fromage. (Sur l'étiquette ou sur l'addition, en tient-on vraiment compte ?). La subtile substitution s'avère très rentable économiquement à grande échelle ! Y'a bon pizza !



Par contre, nous connaissons presque tous maintenant les surimis, ces bâtonnets au look appétissant, colorés savamment façon chair de crustacé... pas un poil de crabe là-dedans, bien sûr mais le goût, soyons honnêtes, ça y ressemble. Ils sont forts, ces chimistes !

La liste exhaustive de ces produits contrefaits de la malbouffe serait longue à énumérer.

Et voilà qu'on nous mijote (c'est dans les cartons et sans doute pas loin d'être commercialisé) le steak de bœuf confectionné à partir des dérivés du pétrole, sans une once de viande fraîche (point positif : cela va contribuer à abaisser le taux de pollution des gaz à effets de serre par une diminution notable des troupeaux de vaches péteuses responsables du phénomène, comme chacun le sait, ben voyons !). A quand le caviar de laboratoire concurrençant les œufs d'esturgeons, inaccessibles aux pauvres ? On en salive d'avance...

L'Alchimie de la malbouffe se métastase dans les rayons des hypermarchés comme les cancers qu'elle profile à l'horizon, nous dira le suspicieux. Mais on peut rester confiants, de grands savants bien rétribués nous affirment, craché, juré, études à la clé, que toute cette barbouille chimique alimentaire est absolument sans danger pour l'humanité. Comme les centrales nucléaires peut-être ? Et lorsque les explosions intestinales rempliront les services d'urgence des hôpitaux,



déjà saturés, que fera-t-on ? Son mea culpa, en reconnaissant que la science s'est encore une fois légèrement trompée... Nul n'est infaillible ! Et le principe de précaution, alors, sacrifié aux profits et pertes de la consommation ? Ou à la semelle des lobbies de l'alimentaire ?

Qui a dit déjà : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » ? Un visionnaire, sans doute, tant la formule est d'actualité !